



Photos: Nicolas Schmitt/Expo L'Entreprise des Hommes

## Au service de l'Homme

La valeur d'une entreprise ne peut plus s'apprécier à la seule lumière de son résultat financier. D'autres critères, regroupés par le photographe Nicolas Schmitt sous le concept de «Performance globale», s'avèrent aussi d'une grande pertinence.

S'il est un infatigable voyageur, Nicolas Schmitt – auteur de l'exposition *L'Entreprise des Hommes* qui s'est tenue le 28 novembre à la Kulturfabrik – n'est pas un doux rêveur.

L'entreprise, il sait en apprécier la valeur – «Elle est la première ressource pour la richesse des nations», rappelle-t-il volontiers – et surtout, il la connaît sous toutes les latitudes du globe. «J'ai visité 150 entreprises au Québec, en France, en Algérie, en Mauritanie ainsi qu'au Grand-Duché, et ce durant 36 mois. Je n'aime pas les choses superficielles», précise le journaliste. Un souci de profondeur qui l'amène vite à voir dans l'entreprise bien plus qu'un simple lieu de production de biens ou de services. «Aujourd'hui, devant les bouleversements rapides auxquels nous sommes exposés, l'entreprise se retrouve parmi les premiers lieux de socialisation, parfois même, devant l'école et la famille. C'est l'endroit où l'on se forme, où l'on s'intègre, où l'on peut se réaliser, où l'on développe ses compétences, où l'on peut aussi dépasser les frontières du handicap et de l'exclusion», s'enthousiasme Nicolas Schmitt.

Une observation dont il découle, au final, que le seul critère financier ne suffit plus à apprécier la véritable valeur d'une société. «L'évaluation de sa performance doit être globale», martèle le jour-

## Une autre vision de l'entreprise

RACHID KERROU - rkerrou@le-jeudi.lu



Collaboration créative entrepreneurse - grapheurs

naliste. Et pour y parvenir il encourage chaque entrepreneur à s'attacher à considérer les dimensions sociale – ce que l'entreprise fait pour ses collaborateurs –, sociale – ce qu'elle entreprend sur et pour son territoire –, environnementale – ce qu'elle consent pour respecter et protéger la planète – et bien sûr économique – la manière dont elle s'investit pour changer ou s'adapter à de nouveaux modèles économiques.

### Créativité collective

Posture utopiste, pourraient lui rétorquer les plus sceptiques. Argument aussitôt réfuté par le journaliste: «Un peu comme M. Jourdain, beaucoup d'entreprises ont parfois, sans le savoir, ou plus souvent sans le crier sur tous les toits, adopté ce principe de performance globale.» Et plutôt que d'aller chercher des exemples à l'autre bout de la planète, ce sont des entreprises luxembourgeoises que Nicolas Schmitt a souhaité mettre à l'honneur à travers son exposition eschoise. «Mon ambition,

l'on peut créer à travers le projet d'entreprendre.» Le photographe, pour ce faire, a décliné plusieurs thématiques ou «mots clés» sous forme de panneaux rassemblant photos et témoignages courts.

«Celui intitulé "Diversité" me tient particulièrement à cœur», avoue Nicolas Schmitt. «Comme je le rappelle sur le panneau, 43% de la population vivant au Grand-Duché est étrangère, et de nombreuses entreprises sur la Place comme dans l'industrie parviennent à faire de cet élément l'un des plus beaux atouts du Luxembourg.»

Idem pour le handicap: «Tous les recruteurs qui ont su dépasser leurs préjugés à l'égard des personnes handicapées ont cessé de les considérer comme une charge et découvrent qu'elles peuvent être un véritable moteur pour toute l'entreprise.»

Comment ne pas se réjouir aussi devant le panneau «Coopération», où l'auteur de l'exposition raconte la manière dont cette entrepreneuse, productrice de foulards, a su donner leur chance à deux grapheurs, a priori pas destinés à ce genre d'exercice, «pour redonner ses lettres de noblesse à un art de rue tout en cassant les codes et les stéréotypes», assure-t-elle tout sourire.

«Ça s'appelle de la collaboration créative et cela se passe au Grand-Duché», se réjouit Nicolas Schmitt, invariablement attiré «par ce qui marche, pour mieux en témoigner».

c'est, à mon échelle, d'offrir des perceptions nouvelles pour changer les représentations sur l'entreprise, témoigner des possibles et du sens que



Formation et transmission de savoir-faire



La diversité, un atout du Luxembourg